

Alain Golay primé après avoir tant donné à la gym

GYMNASTIQUE Responsable technique des plus grandes compétitions du pays, le Morgien a reçu lundi soir le prix Panathlon. Une belle récompense pour celui qui a toujours fui la lumière des projecteurs.

PAR ROMAIN BORY@LACOTE.CH

Dire qu'Alain Golay est un mordu de sport est un doux euphémisme. Footballeur émérite et coach dans plusieurs clubs du district morgien, handballeur, lutteur ou encore tennisman à ses heures perdues, ce professeur de sport – le contraire aurait été étonnant – a presque tout essayé dans sa vie. Avec succès.



En 2011, à la Gymnastrada, j'avais convaincu la patrouille suisse de venir survoler la Pontaise. C'était magique."

ALAIN GOLAY
SOCIÉTAIRE DE LA GYM MORGES

Mais c'est avant tout en gymnastique qu'il s'est fait un nom. «Quand j'étais gamin, j'avais des copains qui faisaient du hockey ou d'autres sports assez chers, alors que la gym ne coûtait rien du tout, donc j'ai commencé cette discipline à Morges», se remémore Alain Golay, 72 ans.

De gymnaste à moniteur

A ses débuts, le Morgien se retrouva sous la férule de «Titi» Fehlbaum, une personnalité de l'époque et une pointure dans le milieu de la gymnastique puisqu'il s'est notamment qualifié pour les Jeux olympiques de Melbourne en 1956.

«Il a tiré la Gym Morges pendant longtemps et j'ai eu de la chance de l'avoir connu, relève Alain Golay. Moi, je n'étais pas aussi doué que lui, j'étais assez trapu, mais j'ai bossé comme



Malgré ses 72 ans, Alain Golay n'a rien perdu de sa force et de son agilité. SIGFREDO HARO

un fou pour remporter des couronnes.»

Cette détermination, le Morgien ne la perdra pas au fil des années. Après un séjour de deux ans à Lucerne, il a retrouvé La Coquette, est devenu moniteur de gym dans le club de ses débuts et y a connu quelques jolis moments d'histoire.

«En 1976, à Payerne, on avait pris pour la première fois six femmes dans une production

avec des hommes. Sur le moment, ça avait fait un tollé... Ils voulaient même nous disqualifier», se souvient Alain Golay, parmi les précurseurs de la mixité dans la gymnastique suisse.

«On organise le Mémorial Gander dans six mois»

Sa renommée, le Morgien a continué de la bâtir en organisant plusieurs grands rendez-

vous de gymnastique dans la région. Responsable technique des Championnats d'Europe (1990 et 2008) ou du monde (1997) à Lausanne, l'ancien gymnaste est aussi à la base de l'arrivée du Mémorial Arthur Gander à Beausobre.

«A l'époque, Montreux organisait cet événement en alternance avec Chiasso. Quand Montreux s'est retiré, on m'a demandé si je voulais le faire à

«Un prix pour tous les bénévoles»

Lundi soir, devant une centaine de convives réunis à Beausobre, Alain Golay a enfin pu toucher son prix Panathlon, qu'il devait déjà recevoir en avril 2020. «On a bien fait de repousser cette cérémonie pour pouvoir fêter ça comme il se doit», relève Josué M'Bon, président de la commission ayant remis ce prix. «Alain correspond parfaitement aux valeurs que le Panathlon véhicule: le fair-play, l'engagement pour l'organisation de manifestations sportives et la saine éducation sportive sans distinction de sexe. C'est difficile de trouver un meilleur ambassadeur que lui», explique Josué M'Bon. «Ce prix revient surtout à tous les volontaires avec qui j'ai bossé. Certains ont dormi pendant une semaine dans un abri PC pour qu'on mette en place tous ces événements. S'ils n'étaient pas là, je n'aurais rien fait», relève Alain Golay, particulièrement ému lundi, lui qui a remis son chèque de 1000 francs à la Fondation Sport-Up, basée à Lausanne.

Morges, j'ai tout de suite accepté, sans en parler à personne. Le lendemain, j'ai dit au comité morgien: "J'espère que vous êtes chauds, on organise le Mémorial Gander dans six mois", mais personne ne m'a cru», rigole le jeune retraité.

En 1999, Alain Golay a pourtant bien géré le premier gala morgien, qui réunit depuis certains des meilleurs gymnastes de la planète. Après dix éditions, le citoyen de Denges s'est toutefois retiré, en 2017. «Je me rappelle que lorsque j'avais 25 ans, ça m'embêtait de voir certains anciens s'accrocher. Il faut savoir laisser sa place aux jeunes», lâche-t-il dans un sourire.

Parmi ses plus beaux moments à la barre de manifestations sportives du coin, ce père de trois enfants ne peut s'empêcher de repenser à la Gymnastrada de Lausanne, en 2011. «J'étais responsable technique et j'avais réussi à convaincre la

patrouille suisse de venir survoler la Pontaise. C'était magique.»

«Tout tourne au ralenti»

Malgré un CV long comme le bras et une popularité immense dans le milieu, Alain Golay a su rester modeste. Durant toutes ces années, le Morgien a préféré bosser dans l'ombre et laisser la lumière aux autres.

«Les discours, je déteste ça, sourit Alain Golay, qui vient d'être élu responsable technique de l'Union romande de gymnastique. Je préfère largement fédérer les gens autour d'un projet que d'être sur le devant de la scène.»

Et justement, quel sera le prochain défi de ce touche-à-tout? «Pour l'instant, tout tourne au ralenti... Avec le Covid, beaucoup de choses sont tombées à l'eau, donc c'est très tranquille ces temps.» Trop tranquille pour cet hyperactif assoiffé de nouveaux projets.